

Eugène Renevier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **9 (1906-1907)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.09.2019**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nécrologies et biographies.

Les géologues de Suisse ont eu le chagrin de perdre en 1906 trois de leurs collègues aimés et respectés, dont les carrières ont été du reste fort différentes, d'abord Eugène Renevier, puis Arnold Bodmer-Beder, enfin Edmond Juillerat.

Eugène Renevier est né à Lausanne le 26 mars 1831 ; après avoir suivi le collège dans sa ville natale, il se rendit à Stuttgart où il fut élève de l'École polytechnique ; c'est là qu'il fit la connaissance d'Oppel et c'est là aussi, semble-t-il que s'affirma son penchant pour la géologie et la paléontologie. De 1851 à 1854, Renevier étudia à Genève avec F.-J. Pictet et publia son travail bien connu sur le gisement de la Perte du Rhône ainsi qu'une étude stratigraphique sur le Crétacique inférieur du pied du Jura. De là, il s'en va à Paris travailler sous la direction d'Hébert et se consacre plus particulièrement à l'étude du Nummulitique.

En 1855 il rentre définitivement à Lausanne et entreprend de là son exploration des Alpes vaudoises, qui vont devenir son champ d'activité favori. Dès 1856, il professe à l'Académie de cette ville, enseignant d'abord la zoologie, puis la géologie à partir de 1859.

L'activité de Renevier ne se démentit dès lors jamais jusqu'à sa mort, partagée entre son enseignement, ses recherches sur le terrain et la direction de son musée de Paléontologie. Son principal mérite a été sans conteste, d'éclaircir la stratigraphie des Hautes Alpes vaudoises fort mal comprise avant lui ; sur ce sujet il a publié de 1852 à 1890 de nombreuses notices concernant des points spéciaux, puis, dans sa classique « Monographie des Hautes Alpes vaudoises », il a synthétisé les résultats de ses observations de quarante années.

Renevier a collaboré d'autre part, aux levés géologiques de la carte de France pour la région des Préalpes de Savoie, mais n'a malheureusement pas publié la monographie qui devait compléter la carte.

Dans le domaine de la paléontologie ses deux mémoires sur les fossiles du Nummulitique supérieur et sur la faune de l'Aptien du Jura, publiés avec la collaboration d'Hébert, pour l'un, de Pictet pour l'autre, sont bien connus. Personne n'ignore non plus le rôle que Renevier a joué dans les congrès internationaux et la part qu'il a prise en particulier aux discussions concernant l'unification des nomenclatures stratigraphiques.

ques et des procédés graphiques. Les fruits des persévérantes recherches sur la stratigraphie générale qu'il entreprit à ce propos ont été son tableau des terrains sédimentaires publié en 1873-74 et son Chronographe géologique qui a vu le jour en 1897.

Renevier appréciait du reste hautement les réunions de savants liés par des intérêts communs, et c'est à cause de cette sociabilité bien connue, qu'il devint presque forcément le centre de notre Société géologique suisse, qu'il présida pendant de nombreuses années et jusqu'à sa mort. Non content d'avoir contribué à fonder cette société et à la développer, il voulut lui donner une individualité scientifique, en la dotant d'un organe qui lui fût propre, et c'est ainsi qu'il créa les *Eclogae*, dont il conserva la direction jusqu'au moment où sa vue profondément altérée ne le lui permit plus.

Il est du reste impossible de retracer ici toute l'activité de Renevier, et je dois renvoyer le lecteur pour plus de détails à la biographie qui a été rédigée récemment par son élève et successeur M. M. Lugeon¹. Le rôle que le vénérable collègue que nous pleurons a joué dans le développement de la géologie en Suisse est considérable grâce à son goût inlassable pour le travail et à ses connaissances très étendues en stratigraphie, grâce aussi à sa bienveillance pour les plus jeunes, qui lui a valu de faire de nombreux élèves et d'encourager bien des débutants dans leurs premiers efforts. Cette bienveillance, Renevier la puisait dans sa grande bonté, qui elle-même découlait de convictions religieuses très profondes, car il fut en effet un chrétien non seulement convaincu, mais très actif.

Arnold Bodmer-Beder, né à Riesbach en 1836, se voua à la carrière industrielle, mais il s'intéressa de bonne heure à la minéralogie, la pétrographie et la géologie et, dans la suite il parvint, par un travail persévérant, à se mettre au courant des procédés de la pétrographie moderne. C'est ainsi qu'il publia de 1894 à 1902 plusieurs études pétrographiques basées sur des matériaux très divers, et dont la plus intéressante est sans contredit celle qui concerne les roches ayant servi à la confection des objets travaillés de l'époque néolithique. Bodmer-Beder fréquentait volontiers les réunions de la Société géologique suisse où sa modestie aimable le faisait hautement apprécier. Il s'est éteint en mai 1906.

M. LUGEON. Eugène Renevier, 1834-1906. Verhandl. der Schweiz naturf. Gesel. 89. Jahresversam. in St.-Gallen, p. LXXXVII-CV, avec liste bibliographique complète.